

et le murmure de la foule impatiente, vague d'abord et comme étouffé, devenait de plus en plus distinct.

Jeanne se dirigea vers la fenêtre.

Elle marchait d'un pas très lent. On eût dit qu'une force mystérieuse et irrésistible la poussait.

Au moment où elle passa devant la porte entr'ouverte, Georges fut pris d'une émotion profonde. Son front se mouilla d'une sueur glacée. Il lui sembla que son cœur cessait de battre dans sa poitrine.

La folle atteignit la fenêtre.

De la main droite elle souleva les rideaux de mousseline, ainsi qu'elle l'avait déjà fait dans l'après-midi du jour précédent, et elle appuya son visage contre la vitre.

Les lucres pâles du crépuscule matinal rendaient les objets distincts.

Jeanne suivit l'espagnolette, la fit jouer machinalement, et la fenêtre tourna sur ses gonds.

Alors, penchée sur la barre d'appui que serraient ses mains crispées, le cou tendu en avant, les yeux fixes, la pauvre femme regarda la foule entassée d'où s'échappait une rumeur pareille à celle de la mer sur les grèves.

Bientôt le lugubre appareil devint son objectif.

A partir de cette minute, elle parut changée en statue. Ses yeux ne quittaient plus la silhouette rouge de l'échafaud.

Ce fut court.

Une longue exclamation traversa l'espace, puis le silence se fit et l'on entendit d'une façon distincte des pas de chevaux et un bruit de roues.

Les gendarmes à cheval venaient de déboucher sur la place, escortant une voiture qui fit halte au pied de l'échafaud.

Un frisson convulsif secoua madame Delarivière de la nuque aux talons. Ses ongles ses crispèrent sur la barre d'appui. Elle se pencha plus encore, au risque de perdre l'équilibre et d'aller se briser sur le pavé.

Georges Vernier, comprenant ce péril, entra sans bruit dans la chambre et ne s'arrêta qu'à deux pas de Jeanne qui ne soupçonnait point sa présence.

Le docteur V... plus pâle que de coutume, mais calme en apparence, attendait sur le seuil.

Paula, toujours à genoux, continuait à prier. De grosses larmes tombaient de ses yeux, une à une.

Claude Marteau était entré dans la première pièce et regardait à travers les vitres la hideuse machine dont le rôle allait commencer.

Alors la portière de la voiture fut ouverte. On en vit descendre un prêtre à cheveux blancs, (le même qui, cinq mois auparavant, avait accompagné Pierre à la mort), puis le condamné.

Fabrice Leclère, le visage livide et décomposé, chancelait, anéanti par l'épouvante, et pouvait à peine se tenir debout.

Il fallut le prendre par les deux bras pour lui faire franchir les degrés conduisant à la plate-forme de l'échafaud.

Jeanne, médusée, ne respirait plus.

Les aides du bourreau attendaient.

Le prêtre e dit tout bas à l'oreille du condamné quelques paroles de suprême encouragement, et voulut approcher de ses lèvres tremblantes l'image du Dieu fait homme, mort sur la croix pour le salut du monde.

Fabrice détourna la tête et repoussa brutalement le vieillard et le crucifix, puis, pris d'un accès de rage folle qui lui rendit ses forces, il se débattit avec des rugissements de bête fauve et des hurlements de possédé, et voulut s'élançer du haut de la plate-forme dans l'espace resté libre au pied de l'échafaud.

Ce fut un spectacle effrayant mais qui ne dura qu'un instant.

Les aides du bourreau saisirent et maîtrisèrent l'assassin de Frédéric Baltus, et le bouclèrent sur la planche qu'ils firent basculer...

L'exécuteur des hautes œuvres toucha le ressort.

Le couperet descendit comme un éclair...

La tête tomba...

A cette minute précise madame Delarivière poussa un cri aigu, strident, effroyable, qui domina les mille clamours de la foule, puis la pauvre femme, lâchant la barre d'appui sur laquelle ses ongles venaient de se briser, battit l'air de ses mains défaillantes, fit deux pas en arrière et tomba sans connaissance dans les bras de Georges et du docteur V... qui la soulevèrent et la portèrent jusqu'à son lit, où ils l'étendirent.

Paula Baltus, haletante, s'élança dans la chambre et s'arrêta, n'osant interroger.

Claude Marteau la suivait.

— Maître, demanda Georges, tremblant de tout son corps. Est-elle vivante ou morte ?

Le docteur V... ne répondit pas tout de suite.

XVIII

RETOUR INATTENDU.

Georges répéta sa question d'une voix à peine distincte. Le savant illustre appuya l'une de ses mains sur le cœur de Jeanne et le sentit battre.

— Elle est vivante... murmura-t-il puis il ajouta, en tirant une lancette de la trousse qui ne le quittait jamais : Une cuvette et des bandes... vite !

Deux secondes plus tard il piquait la veine du bras gauche de madame Delarivière.

Le sang jaillit avec abondance, et le vieux professeur poussa un soupir de soulagement.

Jeanne ouvrit lentement les yeux, mais les referma presque aussitôt.

Le sang coulait toujours.

— Cela suffit... dit le docteur V...

Georges n'attendait que ce mot.

Il banda la saignée et fixa la ligature.

Madame Delarivière ouvrit les yeux pour la seconde fois, se souleva à demi, promena autour d'elle un regard qui n'avait rien d'égaré et remua les lèvres, mais aucun son ne s'en échappa, sa tête retomba sur l'oreiller et elle parut s'évanouir de nouveau.

— La potion... commanda le docteur V...

Georges lui tendit une petite fiole et lui présenta en même temps une cuiller qui se trouvait sur la table de nuit.

Le savant médecin versa dans cette cuiller une dose du liquide que contenait la fiole, et avec l'aide Georges il fit absorber cette dose à la malade.

— Maintenant, ajouta-t-il, attendons... d'ici à un quart d'heure le grand problème sera résolu...

Paula Baltus se laissa retomber à genoux au pied du lit, et de nouveau se mit à prier...

Les deux médecins se tenaient immobiles et anxieux au chevet de madame Delarivière.

Georges était d'une pâleur mortelle. Une angoisse terrible le dévorait.

Dix minutes s'écoulèrent.

Un silence de mort régnait dans la chambre, interrompu seulement par le faible bruit des respirations haletantes.

Cinq minutes passèrent encore.

Le docteur V... avait pris la main de Jeanne.

Tout à coup il sentit cette main tressaillir dans les siennes, et il tressaillit lui-même.

Madame Delarivière étira ses membres comme quelqu'un qui s'éveille, passa sa main sur ses yeux et s'assit sur son séant.

Ses paupières se soulevèrent. Ses prunelles d'un bleu si doux se fixèrent sur Georges Vernier penché vers elle.

Elle lui fit un petit signe de tête et lui dit :

— Vous voilà, docteur, vous serez content de votre malade ce matin... Je vais tout à fait bien et vous me permettrez, j'en suis sûre, de quitter Melun aujourd'hui... J'ai si grande hâte de voir ma fille...

Georges ne répondit pas ; les larmes de joie l'étouffaient.